

Le casse-tête du jour !

« *Retournez, mes filles. Pourquoi iriez-vous avec moi?* » (Ruth 1.11)

Ayant quitté le pays de Moab, en route pour Bethléem, « Maman » Noémie essaie de raisonner avec ses belles-filles, Orpa et Ruth, pour les convaincre de rentrer chez elles. Elle pense certainement qu'elles seront mieux dans leurs familles respectives. Peut-être pense-t-elle aussi qu'étant veuve, elle ne pourra pas assumer la responsabilité de ces deux femmes. Quelles que soient ses raisons, Noémie supplie ses belles-filles dans ces termes :

« *Retournez, mes filles. Pourquoi iriez-vous avec moi ?* »

En bété, langue kru de la Côte d'Ivoire, ces lignes, d'apparence très simple, pose problème pour les traducteurs, Pasteur Bially Célestin et Catéchiste Sery Emile. Dans cette culture, l'âge et le rapport de parenté sont extrêmement importants. Ici Noémie est, non seulement plus vieille que ces femmes, mais aussi leur belle-mère ! C'est à elle de prendre toute initiative ! Traduite littéralement, la question « pourquoi iriez-vous avec moi », donne l'impression que ces belles-filles dominent et commandent une personne qui a plus de statut qu'elles. C'est pourquoi les traducteurs ont suggéré de modifier cette ligne en disant :

« *Pourquoi devrais-je partir avec vous ?* »

Cette traduction convient car c'est la belle-mère qui dirige le débat et prend ses responsabilités. Mais, en effectuant cette modification, il y a aussi un petit changement de point de vue dans la phrase traduite. Dans la traduction de la TOB citée ci-dessus, Noémie est en train de leur demander de se réfléchir sur ce qu'elles vont gagner en partant avec elle dans un pays inconnu. Dans la deuxième formulation, c'est comme si elle demande en quoi elle, Noémie, va bénéficier de cette décision.

Voici notre casse-tête du jour : faut-il respecter les coutumes bété ou rester plus fidèle aux nuances très subtiles du texte source ?

Lynell Zogbo